



Dossier

Le sacrement des malades un sacrement de vie, de pardon et d'espérance

Réveillon du 31

Un soir de joie et de prière
vécu en Eglise à Brive

Missionnaire

Vocation du Père
Jacques Chapuis en
Indonésie

Lourdes

Des jeunes au service
des malades...

SOMMAIRE

L'OFFICIEL

Agenda de Mgr Bestion	4
Prêtres et diacres jubilaires	4
Journée de la vie consacrée	5

VIE DES PAROISSES

Épiphanie à Aubazine	6
Crèche vivante à Brive	6
Le réveillon du 31	7

VIE DU DIOCÈSE

Noël en sentinelle	8
Le Père Jacques Chapuis, missionnaire	9

DOSSIER

Le sacrement des malades	10 À 13
Extrait du CEC	
Interview d'un aumônier d'hôpital	
Vivre la maladie en chrétien	
Témoignage de don Régis	

JEUNES

Lumière de la paix de Bethléem	14
Hospitalière à Lourdes	15

LITURGIE - LA MESSE

La prière eucharistique	16
-------------------------	----

CULTURE ET INITIATIVE D'ÉGLISE

Les suggestions littéraires	17
Abbaye de Boulaur	17

AGENDA

Agenda diocésain	18
------------------	----

HALTE SPIRITUELLE

La présentation de Jésus au Temple	19
------------------------------------	----

Ste Scholastique sœur de saint Benoît

fêtée le 10 février



Ste Scholastique, peinture de Philippe Sauvan, XVIII^{ème} siècle

La tradition monastique occidentale, issue de Saint Grégoire, a toujours considérée Sainte Scholastique comme la sœur de Saint Benoît. Celui-ci y décrit la sainte comme « Sa sœur, qui s'appelait Scholastique, consacrée au Dieu tout-puissant depuis sa plus tendre enfance » (Dialogues 34,2).

Née vers 480, elle fonde un monastère de femmes au pied du mont Cassin où elle meurt en 543. La tradition antique de l'Église témoigne de la présence des femmes dans l'univers monastique depuis les

temps les plus anciens, notamment dans la *regula ad virgines* de saint Césaire d'Arles, contemporain de saint Benoît et de sainte Scholastique. Sont évoquées également les nombreuses « fondations » féminines, qu'elles soient cénobites (communautaires) ou érémitique (individuelles), dans les milieux italiens, gaulois ou celtes.

Sainte Scholastique est la figure d'un Christianisme monastique du 5^{ème} et 6^{ème} siècles où les femmes ont une place définie et reconnue. A un point tel que la colonie monastique qui s'établit à Subiaco dans la région du Latium au début du 6^{ème} siècle dans le sillage de la tradition bénédictine, prendra plus tard le nom de sainte Scholastique.

Alors que les reliques de saint Benoît sont transférées à Saint-Benoît-sur-Loire par les moines de Fleury au 11^{ème} siècle, les restes de sainte Scholastique sont déposés au Mans. La première attestation de la fête de sainte Scholastique est décrite dès le 8^{ème} siècle dans les sacramentaires du Mont-Cassin. Puis son culte se diffusa en Lorraine dès 865, à Juvigny-les-Dames. La fête entre dans le calendrier romain au XII^{ème} siècle. Supprimée par Saint Pie V, elle est rétablie par Benoît XIII en 1729. Nous fêtons sainte Scholastique le 10 février.

Abbé Nicolas Risso



« J'étais malade et vous m'avez visité » (Mt 25, 36)

C'est dans l'Évangile selon saint Matthieu, lorsque Jésus parle du Jugement dernier, qu'on trouve cette parole, à côté d'autres concernant ceux qui ont faim et soif, les étrangers, les 'sans vêtement', les prisonniers.

Jésus s'identifie aux malades, comme s'il disait « eux, c'est moi », invitant ses disciples – et nous en sommes – à reconnaître son propre visage, le visage même de Dieu, dans celui des personnes atteintes par la maladie, l'infirmité ou le handicap. A ceux qui s'étonneraient de ne pas avoir vu le Christ être malade – « Seigneur, quand t'avons-nous vu être malade ? » – , il est répondu : « chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait ».

Celui qui lit les évangiles n'est pas surpris par ces paroles de Jésus, car il fait le constat que les deux grandes activités de Jésus sont la prédication et le ministère de guérison. Presque à chaque page des évangiles, on peut contempler le Christ compatissant qui se fait « bon samaritain » des hommes et des femmes blessés, infirmes, malades, possédés du démon. Les nombreuses guérisons manifestent la puissance de salut du Christ et anticipent le mystère de la croix et de la résurrection. Il suffit pour s'en convaincre d'entendre la parole de Jésus qui ponctue un grand nombre de guérisons : « va, ta foi t'a sauvé ». La guérison est le signe du Salut.

Qu'en est-il dans notre Eglise diocésaine de l'attention portée aux personnes malades, infirmes ou handicapées ? Lorsque j'effectue des visites pastorales, je suis vraiment heureux de constater que dans nos Communautés, les prêtres, des diacres, des consacrés, de nombreux laïcs consacrent du temps pour la visite de nos frères et sœurs éprouvés par la maladie ou le grand âge. Les aînés qui résident dans des EHPAD ne sont pas oubliés par l'Eglise, qui va vers eux notamment pour la célébration de l'Eucharistie. Comme pasteur de l'Eglise qui est en

Corrèze, je remercie toutes les personnes engagées dans cette diaconie si importante et qui prolonge le ministère du Christ aujourd'hui. Je sais bien, cependant, qu'il y aurait encore tant à faire pour que ce service évangélique des malades se développe davantage et que des fidèles plus nombreux y participent d'une manière ou d'une autre. J'encourage les pasteurs à œuvrer en ce sens sans se lasser. Les malades, les infirmes, les personnes en situation d'handicap sont pour l'Eglise une priorité pastorale ; il en va de même envers tous ceux qui sont confrontés à la pauvreté et parfois même la misère, les fragilités de toutes sortes.

Je distingue les personnes qui, à titre personnel et au nom de leur foi, visitent les malades et ceux qui sont mandatés et envoyés par l'Eglise pour ce service. Les deux sont bien sûr nécessaires et complémentaires. Mais c'est de la seconde catégorie que doivent se préoccuper les curés et les Equipes d'Animation Pastorale, avec l'aide des responsables du Service diocésain de la pastorale de la santé. Cela demande une certaine organisation encore insuffisamment développée dans la plupart de nos Communautés paroissiales.

Pour nous convaincre de cette nécessité, nous devrions plus souvent penser qu'un jour nous serons nous-mêmes dans cette situation de maladie ou de grand âge et que nous risquons alors de déplorer que nos frères et sœurs chrétiens bien-portants s'intéressent si peu à nous... Dans son message pour la journée mondiale du malade, le 11 février prochain, le pape François souligne que « l'Eglise veut être toujours davantage et toujours mieux l'auberge » du bon Samaritain qu'est le Christ ».

Je confie à Notre-Dame de Lourdes toutes les personnes qui portent le poids de la maladie, avec leurs familles, ainsi que tous les personnels de santé et tous les visiteurs de malades.

+ Francis Bestion
Evêque de Tulle

" Les malades, les infirmes, les personnes en situation d'handicap sont pour l'Eglise une priorité pastorale "

Agenda de Mgr Francis Bestion

DIMANCHE 2 FÉVRIER

Messe de la Fête de la Présentation, à 11 h aux Grottes de Saint Antoine avec les religieux, religieuses et autres consacrés du diocèse.

MARDI 4 FÉVRIER

Intercodiec, Maseret, 18 h.

MERCREDI 5 FÉVRIER

Réunion du Comité National du Diaconat, Paris.

JEUDI 6 FÉVRIER

Conseil de Tutelle de l'enseignement catholique, 16 h 30.

VENDREDI 7 FÉVRIER

Conseil Episcopal.

SAMEDI 8 FÉVRIER

Pèlerinage des Gens du Voyage, aux Grottes de St Antoine, Brive.

DIMANCHE 9 FÉVRIER

Confirmations à Beynat, 11 h.

MARDI 11 FÉVRIER

Réunion de l'équipe diocésaine de formation, Maison St Joseph, 18 h.

MERCREDI 12 FÉVRIER

Rencontre des délégués diocésains au diaconat, Bordeaux.

JEUDI 13 FÉVRIER

Rencontre avec les Vierges Consacrées, 10 h.

VENDREDI 14 FÉVRIER

Conseil Diocésain aux Affaires Economiques, 10 h.

SAMEDI 15 FÉVRIER

Conseil de la Diaconie, Evêché, 10 h.

DU LUNDI 17 AU MERCREDI 19 FÉVRIER

Session doctrinale des évêques, Mont St Odile.

VENDREDI 21 FÉVRIER

Groupe d'Evêques Territoire et paroisse, CEF, Paris.

MERCREDI 26 FÉVRIER

Messe des cendres à 18 h 30, à la Cathédrale.

VENDREDI 28 FÉVRIER

Conseil Episcopal.

DIMANCHE 1^{ER} MARS

Appel décisif des catéchumènes, à la cathédrale, 11 h.

MARDI 3 MARS

Journée de formation « Laudato Si », Grottes de St Antoine.

Prêtres et diacres jubilaires en 2020

PRÊTRES

Frère David VERN	10 ans
Abbé Epiphane DABIRÉ	25 ans
Monseigneur Francis BESTION	30 ans
Abbé Nicolas RISSO	25 ans
Abbé Louis BROSSOLLET	40 ans
Abbé Matthias BAHILLO	50 ans
Abbé Gérard PERRET	60 ans
Abbé Michel RAYNAL	60 ans
Abbé François BÉZANGER	65 ans

DIACRES

M. Frédéric ERNOULT	10 ans
M. Hendrik HAAKMAN	10 ans
M. Michel WICQUART	10 ans
M. Jean-Marie THIRIOT	20 ans



2 février : Journée mondiale de **la vie consacrée**

A l'initiative de Jean-Paul II en 1997, la journée de la vie consacrée a lieu chaque année le 2 février. Dans notre diocèse, la messe de la Fête de la Présentation de Jésus au Temple sera présidée par Mgr Bestion aux Grottes de Saint-Antoine, à Brive, avec les religieux, religieuses et autres consacrés du diocèse.

Pourquoi une journée de la vie consacrée?

Lors de la 1^{re} journée de la vie consacrée en 1997, Jean-Paul II soulignait les trois buts de cette journée.

Action de grâce

Une journée placée en premier lieu sous le signe de l'action de grâce « *parce qu'il est beau et juste de remercier le Seigneur pour le grand don de la vie consacrée, qui enrichit et réjouit l'Eglise par la multiplicité des charismes et le dévouement de tant de vies totalement données au Seigneur et aux frères* ».

Faire connaître la vie consacrée

L'objectif de cette journée est aussi de mieux connaître et apprécier la vie consacrée. « *En contemplant le don de la vie consacrée, l'Eglise contemple sa vocation la plus profonde, celle de n'appartenir qu'à son Seigneur*, soulignait Jean-Paul II. *La vie consacrée a pour mission prioritaire de garder vivante dans l'Eglise la forme historique de vie assumée par le Fils de Dieu quand il est venu sur cette terre* ».

Célébrer les merveilles du Seigneur

Cette journée est enfin une invitation pour toutes les personnes consacrées « à célébrer ensemble et solennellement les merveilles que le Seigneur a accomplies en elles. Pour cela elles sont conviées à réfléchir sur le don reçu, à découvrir, dans un regard de foi toujours plus pur, le rayonnement de la beauté divine diffusé par l'Esprit dans leur forme de vie, à prendre conscience de leur mission incomparable dans l'Eglise pour la vie du monde ».

Source : www.eglise.catholique.fr

Nomination



Le pape François a nommé samedi 11 janvier 2020, **S. Exc. Mgr Celestino MIGLIORE, Nonce Apostolique en France**. Il était jusqu'à présent Nonce Apostolique auprès de la Fédération Russe et en Ouzbékistan.

Le nonce apostolique est un agent diplomatique du Saint Siège, accrédité comme ambassadeur du pape auprès des États.

COMMUNAUTÉ LOCALE DE BRIVE



Une crèche vivante pour célébrer Noël !

A Noël, les églises du diocèse étaient remplies. Les familles se réunissent et la messe est encore, pour beaucoup, un moment central de cette fête familiale.

Afin de rendre la célébration festive et pour aider l'Assemblée à entrer dans le mystère de Noël, des veillées sont organisées dans de nombreuses églises avant la messe de La nuit. A Brive, des enfants ont interprété un extrait de la *Pastorale des Santons de Provence*, d'Yvan

Audouard. Et, malgré des petits moutons dissipés, le spectacle a charmé l'Assemblée. Les enfants ont appris leur texte avec beaucoup d'application et ont donné vie à cette belle histoire de Noël, version provençale ...

"Tous les enfants ont aidé les personnes présentes à rentrer dans la joie et la paix de Noël, témoigne une organisatrice, c'était très beau et ils y ont mis tout leur cœur !"

COMMUNAUTÉ LOCALE DE BEYNAT - AUBAZINE

L'Epiphanie, une aventure missionnaire

Depuis le 6 janvier dernier la communauté locale de Beynat-Aubazine vit un moment de renouveau missionnaire autour de temps de prières, de visites et de rencontres. Le Père Nicolas Risso, curé plus particulièrement chargé de la communauté locale, va à la rencontre de ceux et celles qui habitent ce territoire.



Le début de cette immersion missionnaire a débuté par la messe à Lanteuil regroupant des paroissiens de tous âges. Ce sont alors des visites aux familles et aux personnes seules qui ont été organisées avec des temps forts comme celui du partage de la Parole de Dieu. A l'image des premiers chrétiens c'est « deux par deux » que nous sommes passés de maisons en maisons manifestant que la mission est une aventure communautaire. Pour d'autres ce fut l'occasion de recevoir le sacrement de réconciliation ou celui des

malades. Les sacrements de miséricorde et de salut sont parfois plus attendus que l'on peut le penser. Parallèlement, ce sont des visites aux entreprises, au monde agricole, aux artisans qui se sont effectuées à Lanteuil, Palazinge, Albignac. Visites qui nous donnent de percevoir que l'Église, la communauté locale missionnaire, est au service du monde pour encourager tout ce qui apporte de la vie dans nos territoires. A l'occasion de ces visites le sacrement de réconciliation fut proposé aux enfants, ainsi qu'à leurs

familles, qui seront confirmés le 7 février prochain par Monseigneur l'évêque. La fête de l'épiphanie c'est cette « autre fête » de la rencontre des mages avec le Christ, rencontre qui ouvre à toujours plus d'universel. Vivre l'épiphanie dans l'aventure missionnaire, c'est suivre le Christ, notre seule lumière qui nous donne d'aller l'annoncer jusqu'aux limites du monde. Ces limites du monde commencent souvent au cœur de nos communautés locales.

Abbé Nicolas Risso

: ESPACE MISSIONNAIRE DE BRIVE

Vivre le réveillon du jour de l'an dans la fraternité, la joie et la prière !

Une centaine de personnes s'est retrouvée à l'église du Sacré-Cœur des Rosiers à Brive pour fêter le réveillon du 31. Une 2^{ème} édition qui a encore rencontré un beau succès. Une organisatrice raconte...

L'idée d'un "31 décembre autrement" a germé dès la 2^{ème} année après l'arrivée de la communauté Saint Martin.

Notre curé, Don Régis, avait déjà vécu cela dans ses précédentes paroisses et souhaitait ardemment qu'on puisse le vivre à Brive.

L'Equipe d'Animation Pastorale a travaillé pour proposer une soirée conviviale et festive pour les personnes seules ou démunies permettant de passer d'une année à l'autre autour d'un bon repas suivi d'une messe de minuit, tout cela dans la simplicité fraternelle et la joie.

L'idée a tout de suite séduit et les quelques bonnes volontés contactées pour prêter main forte à l'organisation, à l'animation ou autres, se sont investies avec enthousiasme. La soirée fût à la hauteur de nos attentes : joyeuse et chaleureuse.

Forts de cette première édition, nous avons renouvelé l'expérience cette année.

Malgré une publicité tardive, les inscriptions dès le lendemain de Noël ont afflué : nous étions une centaine de personnes à festoyer, jeunes et moins jeunes, seuls ou en couple, les uns profitant du covotage des autres dans les salles du Sacré Coeur des Rosiers.

Pour démarrer la soirée, nous avons eu le grand plaisir d'accueillir la jeune et très talentueuse chorale *Esperanza* pour un concert de Noël, à l'issue duquel tout le monde était invité à participer à un apéritif.

Pas d'entre soi au Réveillon !

Lors du dîner, un beau mélange de tous s'est opéré grâce à un tirage au sort qui nous fit découvrir de nouveaux visages. Tout en se régaland grâce aux talents de jeunes restaurateurs paroissiens de Saint Martin, les chants et les jeux ont égayé petits et grands.

Pour terminer en beauté l'année



2019 et commencer l'année 2020, la messe célébrée par don Guillaume, accompagné de don Matthieu nous a tous réunis autour de la Vierge Marie, à qui nous avons confié notre nouvelle année.

Pèlerins de passage, paroissiens de longue date, nouveaux arrivants, familles, esseulés, chrétiens ou non, tous se sont sentis rejoints lors de ce moment festif universel et tous sont prêts à recommencer !

Un très bon moment partagé avec des membres des communautés de tout l'espace missionnaire!

Élisabeth Wibaux





Ces militaires qui ont passé Noël loin de chez eux...

Pour beaucoup, la fête de Noël est aussi marquée par l'absence. C'est le cas de ces familles de militaires qui, bien qu'habitues aux séparations, la vivent en période de Noël de façon plus douloureuse.

Marie est épouse de militaire à Brive. Comme plus de 300 autres soldats du Régiment d'Infanterie de Brive, son mari a passé le mois de décembre en mission sentinelle en Ile-de-France. Forte de sa Foi, elle nous confie sa façon de vivre cette absence, dans un grand abandon à l'Enfant Jésus ...

Tout en gardant la joie spirituelle profonde de fêter la naissance du Sauveur, il est certain que passer Noël avec ma belle-famille sans mon mari ressemblait plus pour moi à un passage obligé en apnée plutôt qu'une bouffée de bonheur intense ! Je ne m'en faisais pas une montagne pour autant et espérais les grâces nécessaires pour vivre cela dans la paix, le plus proche de Jésus possible, et aider mes enfants à faire de même, en communion de cœur avec leur papa ! Je me suis faite cette réflexion qu'être dénuée de l'appui humain le plus

important dans ma vie m'invitait à mieux regarder Jésus-Enfant et à Le considérer comme le cœur de tout. Il savait notre peine de ne pas être unis en famille, et nous aurions pu en rester là, subissant cela comme une punition, boudant la joie de toute l'Église unie autour de ce saint mystère. Lui donner cette peine et Lui offrir nos âmes en cette nuit bénie, telles qu'elles étaient, voilà notre offrande à la crèche, et le moyen de ne pas perdre notre temps ! Cela n'enlevait pas le manque, mais l'adoucissait et nous le faisait

vivre autrement.

De manière plus ancrée, cela m'a permis de passer un temps de qualité différente avec mes enfants, cherchant à leur faire oublier le manque. Me forcer à faire ce qui revenait à mon mari normalement (construire des légos techniques, installer un punching ball) m'a grandement aidée à me détourner de moi-même et à ne pas oublier que ce sont les enfants qui sont le plus à préserver dans ces moments difficiles.

Marie, épouse de militaire

Reconnaissance des prêtres et des paroissiens

Alors qu'à Noël les familles ont la joie de se retrouver, pour moi, comme pour bon nombre de paroissiens, la présence de militaires est d'autant plus appréciée, tant dans le sentiment de sécurité qu'ils assurent, que dans le sens de la mission loin de leur famille. Cela montre l'importance de l'engagement et du service. C'est aussi l'occasion de discussions. L'an dernier, l'un d'entre eux m'avait demandé un chapelet et de prier pour sa famille. Cette année, plusieurs sont venus communier. C'est un beau signe d'une autre famille qu'est l'Église. J'en profite pour les remercier à la fin des messes comme les autres personnes qui ont permis à l'ensemble des célébrations d'être belles et priantes....

Père Philippe Blin, archiprêtre, cathédrale sainte Geneviève, Nanterre

Décidée par le président François Hollande, l'opération Sentinelle vient renforcer la sécurité sur le territoire national en complément du plan Vigipirate. Elle est déployée par l'armée française sur le territoire français au lendemain des attentats de janvier 2015, pour faire face à la menace terroriste et protéger les points sensibles (en outre, les lieux de culte).

L'appel d'un missionnaire en Indonésie

Le père Jacques Chapuis, aujourd'hui missionnaire en Indonésie, est né en Corrèze. Son rêve de jeunesse ? Annoncer l'Évangile aux Esquimaux... Mais Dieu l'attendait sur un autre continent. Des témoignages de prêtres et de laïcs engagés à ses côtés dressent le portrait d'un prêtre volontaire, simple et naturel, serviteur infatigable de Jésus-Christ et son Église.



Jacques Chapuis, ou Pastor Yak comme il est appelé, est un prêtre plein de simplicité, paternel, calme et réfléchi, avec un cœur modeste. C'est un berger qui aime énormément son troupeau. Il est ce missionnaire français qui a répondu totalement à son appel et a même abandonné sa nationalité pour devenir Indonésien (WNI) en 1999.

Sa vocation

Jacques est né à Saint-Martin Sempert en Corrèze, le 12 août 1940 et y fut baptisé le 15 août. Il est le second de 12 frères et sœurs, accueillis au foyer de ses parents. C'est lors de sa première communion en 1948 que Jacques pense à devenir prêtre ou missionnaire, et aspire à partir au Canada pour annoncer l'Évangile aux Esquimaux. Il entre finalement au noviciat OMI (Oblats de Marie Immacu-

lée) de la Brosse Montceaux, en 1961. Il est ordonné prêtre à Solignac le 6 octobre 1968 par Mgr Henri Gufflet, évêque de Limoges avec la devise "Ma grâce te suffit, car la puissance se déploie dans la faiblesse." 2 Cor - 12-9

Mission en Asie

Il reçoit comme première tâche de servir le Seigneur en Asie, précisément au Laos en 1972. Cette situation ne déçoit pas le Père Jacques Chapuis, même si cela ne correspond pas à ses rêves, il aborde cette mission avec beaucoup d'enthousiasme.

Contraint de quitter le pays en raison de la guerre, il arrive dans le diocèse de Sintang en Indonésie en août 1977.

Missionnaire émérite

Un prêtre qui a vécu au presbytère de Sejiram avec lui témoigne d'une personne authentique : " Il n'y a pas de différence entre ce qu'il dit et ce qu'il fait. J'ai l'impression que ce qu'il vit correspond à son expérience spirituelle, qu'il sait que Dieu est plein d'amour et de miséricorde.

C'est visible dans la manière qu'il a d'accueillir les gens qui viennent le voir, ou dans le soin qu'il prend à ce que qu'aucune zone de la paroisse ne soit oubliée quand il fait ses tournées."

En plus de l'amour manifeste pour Jésus-Christ et son Église, qui ne cesse pas, Pastor Yak est une personne simple et naturelle. Parcourant toute la région, il ne s'est jamais plaint des difficultés, ni des conditions de vie et d'accueil. Pastor Yak est connu de tous comme un prêtre qui est extrêmement opiniâtre dans le service, et ne se plaint jamais de la situation à laquelle il est confronté.

Un autre aspect qui ressort de sa personne, c'est sa grande disponibilité à l'égard de la Congrégation, du moment que c'est pour la gloire de Dieu, le meilleur pour l'Église et pour le salut des âmes.

d'après des témoignages recueillis sur place par sa sœur, Marie.



Son âge ne diminue pas son ardeur missionnaire à être au service de la communauté en allant dans les coins isolés, qu'il parcourt en grim pant sur sa moto, passant par des routes très mauvaises.

Le Sacrement **des malades** :

A quoi sert-il ? Pour qui ?

Dans quelles situations ?

Souvent inconnu, parfois effrayant car il nous rappelle notre fin à tous, le sacrement des malades est pourtant un cadeau du Christ et de son Eglise spécialement destiné à reconforter ceux qui sont éprouvés par la maladie et qui se trouvent en danger de mort. Cette onction sainte procure des grâces toutes particulières conduisant à la guérison de l'âme, le pardon des péchés et, si telle est la volonté de Dieu, la guérison du corps tout entier.

Extrait du Compendium du Catéchisme de l'Eglise Catholique - Benoît XVI - 2005

315. Quel est le comportement de l'Église envers les malades ?

Ayant reçu du Seigneur le commandement de guérir les malades, l'Église s'emploie à le réaliser par les soins qu'elle leur apporte, ainsi que par la prière d'intercession avec laquelle elle les accompagne. Elle dispose surtout d'un sacrement spécifique en leur faveur, **institué par le Christ lui-même** et attesté par saint Jacques : « *Si l'un de vous est malade, qu'il appelle ceux qui dans l'Église exercent la fonction d'Anciens : ils prieront sur lui après lui avoir fait une onction d'huile au nom du Seigneur* » (Jc 5, 14-15).

316. Qui peut recevoir le sacrement de l'Onction des malades ?

Tout fidèle peut le recevoir lorsqu'il commence à se trouver en danger de mort en raison de la maladie ou de son âge. Le même fidèle peut le recevoir de nouveau plusieurs fois, si l'on constate une aggravation de la maladie ou dans le cas d'une autre maladie grave. La célébration du sacrement doit être précédée, si possible, de la confession individuelle du malade.

317. Qui administre le sacrement ?

Il ne peut être administré **que par les prêtres** (Évêques ou prêtres).

318. Comment est-il célébré ?

La célébration de ce sacrement consiste essentiellement dans l'onction d'huile, si possible bénie par l'Évêque, **onction faite sur le front et sur les mains du malade** (dans le rite romain), ou encore sur d'autres parties du corps (dans d'autres rites). Elle s'accompagne de la prière du prêtre, qui implore la grâce spéciale du sacrement.

319. Quels sont les effets du sacrement ?

Le sacrement confère une grâce spéciale, qui **unit plus intimement le malade à la Passion du Christ**, pour son bien et pour le bien de toute l'Église. Elle lui apporte **le réconfort, la paix, le courage et le pardon des péchés** si le malade n'a pu se confesser. Le sacrement procure aussi parfois, si Dieu le veut, le rétablissement de la santé physique. De toute manière, l'onction des malades **prépare au passage vers la Maison du Père.**

320. Qu'est-ce que le Viatique ?

Le Viatique est l'Eucharistie reçue par ceux qui vont quitter cette vie terrestre et qui préparent leur passage vers la vie éternelle. Reçue au moment de passer de ce monde au Père, la Communion au Corps et au Sang du Christ mort et ressuscité est **semence de vie éternelle et puissance de résurrection.**

L'aumônier d'hôpital, un lien entre le malade et le sacrement

Valérie Roustan est aumônier au Centre Hospitalier de Haute-Corrèze à Ussel. Bien que le sacrement des malades puisse être donné uniquement par un prêtre, en tant qu'aumônier, Valérie prépare le malade à le recevoir, et n'hésite pas à le leur proposer.

Eglise en Corrèze - Les familles ou les malades vous demandent-elles le sacrement des malades ? Comment y répondez-vous ?

Valérie Roustan - Dans mon expérience d'aumônier hospitalier à Ussel, le sacrement des malades est souvent mal compris.

De manière générale, les personnes qui le demandent sont des membres de la famille des personnes en fin de vie. C'est lorsque le personnel médical annonce à la famille que l'être cher va quitter la vie, que la famille, cherche un soutien spirituel, cherche un sens, et se tourne alors vers la religion catholique qu'ils connaissent de façon assez distancée. La personne mourante est souvent inconsciente et le sacrement des malades est alors inapproprié.

En effet, ce sacrement étant un accompagnement donné par l'Eglise aux personnes qui sont confrontées à la maladie, afin de les reconforter spirituellement, de leur

donner de vivre cette épreuve avec la force de l'Esprit Saint, il n'est pas adapté à la fin de vie « immédiate ».

EEC - Que proposez-vous alors quand le sacrement des malades n'est pas adapté ?

V.R. - Lorsque ce genre de demande arrive jusqu'à moi, je propose un temps de prière ritualisé qui a très souvent pour effet d'apaiser à la fois la personne mourante, même lorsqu'elle est inconsciente (on observe une respiration plus calme par exemple), et sa famille.

Si la personne est encore consciente, elle peut recevoir le « viatique », c'est à dire la dernière communion au corps du Christ.

EEC - Vous arrive-t-il de le proposer de vous-même ? Dans quels cas ?

V.R. - D'autre part, lorsque je rencontre des personnes malades plus proches de l'Eglise, c'est souvent moi qui leur propose de recevoir

le sacrement des malades. En effet, ce sacrement étant mal compris, les personnes malades qui ne sont pas proches de la mort, ne pensent pas spontanément à le demander.

EEC - Comment préparez-vous les malades à recevoir ce sacrement ?

V.R. - Si la personne souhaite recevoir le sacrement des malades, je propose le sacrement de la réconciliation pour s'y préparer. Dans ce cas, je peux revenir par la suite pour proposer un temps de prière sur le pardon ou si cela n'est pas matériellement possible, je peux déposer des textes en lien avec le sacrement de la réconciliation. C'est ensuite le prêtre qui vient auprès de la personne malade pour administrer les deux sacrements. Selon le contexte familial ou relationnel, nous organisons les choses pour entourer le malade lors du sacrement des malades (présence de la famille et/ou de l'aumônier).



Onction des malades lors du pèlerinage à Lourdes avec l'Hospitalité diocésaine de Tulle.

La force du chrétien face à la maladie

La maladie est un mystère. Elle s'invite au cœur de nos vies souvent à l'imprévu. C'est toujours une épreuve à surmonter. La Foi peut-elle nous aider à vivre cette épreuve ? Y-a-t-il des façons chrétiennes d'être malade, de s'occuper d'une personne malade ?

« Seigneur, celui que tu aimes est malade » (Jn 11,3)

Quand nous nous retrouvons à la maison gravement malade ou handicapé, plus ou moins dépendant ou simplement fragilisé par le grand âge, c'est toute la structure familiale qui se trouve ébranlée. Les proches sont parfois sollicités aux limites de leurs forces. Le monde s'effondre : c'est l'épreuve de Job !

Pour le chrétien, malgré la Foi et l'Espérance, la maladie reste un scandale. Dans un premier temps c'est souvent la révolte : Pourquoi moi ? Dieu m'aurait-il oublié ? Puis vient le temps du lâcher-prise, du consentement : « **Père que ta volonté soit faite !** », c'est le moment de mettre ses pas dans celui de Jésus. Il peut se trouver qu'alors il nous soit donné de goûter à la prévenance du Seigneur qui vient

nous reconforter, nous assurer de sa présence à nos côtés. Dans tous les cas la vie publique du Seigneur nous enseigne qu'Il a toujours eu une attention toute particulière pour les personnes atteintes par la maladie ou le handicap. C'est cette même attention qu'Il nous propose aujourd'hui encore.

La maladie en conduisant le malade à l'écart est souvent un temps de rupture dans les relations. C'est pourquoi ses proches mais aussi la communauté ecclésiale à laquelle il appartient doit tout faire pour maintenir le lien. Visiter un malade c'est faire le lien entre lui et la communauté à laquelle il continue d'appartenir. La visite est l'occasion d'un échange de nouvelles, d'un temps d'écoute. Pour des personnes plus fragilisées, une main tenue un peu longuement en silence, un sourire, une caresse ... seront autant de gestes qui pour-

ront redonner confiance et pleine dignité au malade. Ensuite le visiteur pourra prier en silence ou avec la Parole de Dieu. Parfois cela donnera même lieu à un échange. Avant de prendre congé, on récitera le Notre Père ou le Je vous salue Marie. Pour la personne étrangère à la famille, la visite est aussi l'occasion d'apporter soutien et reconfort aux proches.

Dans une société où l'individualisme est grand, un défi se présente à nous chrétiens, celui de la qualité de nos liens fraternels selon l'invitation du Seigneur : « *À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres.* » (Jn 13, 35)

Benoît Solignac
Responsable adjoint
de la Pastorale de la Santé

Onction des malades lors du pèlerinage à Lourdes avec l'Hospitalité diocésaine de tulle.



Une onction sainte qui transforme le cœur du malade !

Le sacrement des malades est une onction sainte qui pénètre jusqu'au plus profond des cœurs de ceux qui la reçoivent. Je me souviens d'une personne atteinte d'une leucémie qui était anéantie à l'annonce du diagnostic. Elle a décidé, alors, de recevoir ce sacrement. En rémission, elle témoignait de la force et de la paix reçues, accompagnées de la joie intérieure. Elle disait aussi combien la grâce de ce sacrement l'avait accompagnée tout au long de sa maladie. **Il n'est pas rare de constater la grâce opérante de ce sacrement quand, juste après l'onction, le visage du malade qui la reçoit s'illumine.**

Benoît Solignac

Le prêtre est un instrument de Dieu pour donner aux malades et aux mourants les armes du Christ !

Don Régis, curé des communautés locales de l'Espace missionnaire de Brive, se rend au chevet des malades pour leur donner le sacrement qui leur est réservé. De ses nombreuses visites à l'hôpital, il retient de belles histoires, apaisantes et réconfortantes face à la maladie ou à la mort.

Donner l'onction des malades c'est donner au patient la force de lutter quand ce n'est pas encore l'heure du départ, ou alors l'aider à vivre le départ dans l'autre monde sereinement. C'est apaisant, pour lui et pour sa famille. Si le diagnostic médical prévoit une guérison, les prières seront alors des armes pour lutter avec foi et espérance contre la maladie et la souffrance. *"L'effet habituel de ce sacrement, explique don Régis, est de réconforter l'âme, et, de façon occasionnelle, Dieu guérit tout entier, âme et corps."*

Parmi ses souvenirs, le curé de Brive raconte celui d'une femme qui l'appelle au chevet de son mari condamné. Celui-ci l'ignore, et croit qu'il a une rémission. Il avait délaissé le Seigneur ces dernières années et s'était tourné à nouveau vers Lui dans la maladie. *"Quand je suis venu le voir, personne ne lui avait dit qu'il n'avait que quelques heures à vivre"*, raconte don Régis qui lui apprend lui-même le diagnostic. Le monsieur s'est d'abord effondré et a demandé le sacrement des malades. Il s'est alors ressaisi et a attendu la venue de ses petits enfants pour partir. Par ce sacrement, il obtint une grande grâce pour le prêtre qui l'avait visité : *"Puisque vous avez tout reçu à l'heure du départ, et êtes en pleine communion avec votre Seigneur, vous ne pouvez pas être mieux placé vis à vis du Bon Dieu"...* don Régis lui confia la conversion d'une personne en perdition. Après la mort du monsieur, celle-ci retrouva le chemin du Salut et vit aujourd'hui une très bonne vie chrétienne. Le Sacrement avait uni, et sans doute relevé, deux âmes !

Effets considérables du sacrement sur l'entourage

"Je suis convaincu que le ministère par les laïcs est indispensable et d'un grand réconfort, explique don Régis, mais la part sacerdotale est particulière, et très réconfortante pour l'entourage. J'insiste toujours pour que la famille soit là." Et en effet, les effets du sacrement sont au moins aussi importants pour le malade que pour la famille. Ils obtiennent alors des grâces qui leur permettent de vivre le deuil de façon plus apaisée, plus pacifiée, avec le sentiment d'avoir tout fait et tout donné à leur malade.

"Tout ce que l'Eglise avait des trésors du Christ, elle vous l'a donné, vous pouvez partir en paix, dit souvent don Régis aux mourants, on ne peut pas faire mieux sur la terre."

Marion Launay



Prière à Notre-Dame des malades, pour obtenir la guérison

Ô Marie, Notre Dame des Malades et Salut des infirmes. Je viens vous dire ce que Marthe et Marie disaient autrefois à Jésus, votre divin Fils : celui que vous aimez est malade. Si vous voulez, vous pouvez obtenir sa guérison. Pour cela, il suffit d'éclairer le médecin sur les causes de la maladie et sur les moyens les plus efficaces qu'il faut prendre. Bénissez les remèdes, communiquez-leur une vertu salutaire et réparatrice. Si cela ne suffisait pas, s'il fallait un miracle, ô Mère toute puissante, intercédez auprès de votre fils Jésus. Je vous demande cette grâce avec une immense confiance au cœur. Ainsi, une fois guéri, ce malade pourra rendre gloire à Dieu, travailler à la sanctification de son âme et publier partout et toujours sa reconnaissance et son filial amour pour Vous, sa mère et sa libératrice. Amen.

**Ave Maria...
Notre-Dame des malades
priez pour nous ! (trois fois)**

(Mgr Duquesnay, 1858)

La Lumière de la Paix, de Bethléem à Tulle !

Les Scouts et Guides de France ont proposé cette année encore un temps fort autour de la "Lumière de la Paix de Bethléem". Arrivée à Bordeaux le 15 décembre après-midi, la flamme, allumée à Bethléem, a été acheminée à Tulle par deux jeunes chefs de groupe. Une célébration à la cathédrale le soir même, puis le dimanche suivant à Brive, ont permis aux jeunes, à leurs familles et amis de célébrer la paix !

La flamme, allumée à Bethléem en Palestine, arrivée à Vienne en Autriche, semée sur toute l'Europe, puis à Paris, est arrivée à Bordeaux en début d'après-midi le dimanche 15 décembre.

Eléonore et Gaël, 2 chefs de groupe de Tulle ont participé à une cérémonie destinée à diffuser la Lumière de la Paix dans tout le Sud-Ouest. Cette Célé-Phare s'est déroulée dans l'église de Sainte Marie de la Bastide et a réuni environ 600 jeunes qui ont accueilli la Lumière avec des chants joyeux et des temps de prière.

Après 2h30 de route, la Lumière est finalement arrivée à **Tulle**, à 18h30, et a été partagée avec les Tullistes qui le souhaitent lors d'une cérémonie qui s'est déroulée sur le Parvis de la Cathédrale.

Après plusieurs témoignages (jeunes scouts, chefs, aumônier de la prison, CCFD Terre Solidaire, Secours Catho-

lique), quelques chants et le dépôt de la Lumière près de la crèche, ce temps de partage s'est conclu par un moment de convivialité autour d'une soupe chaude.

A Brive, dans l'élan du pèlerinage à Rocamadour en octobre, c'est ensemble, scouts de France et scouts d'Europe que la Lumière de Bethléem a été transmise aux familles et aux amis lors d'une célébration présidée par Mgr Bestion.

Célébration à la collégiale Saint-Martin, à Brive



La Lumière de la Paix de Bethléem est un événement scout chrétien qui se déroule chaque année pendant la période de l'Avent. Allumée dans la grotte de la nativité à Bethléem, la lumière est rapportée à Vienne, puis transmise de main en main partout en Europe. Elle constitue un symbole de paix.

« Que du haut du ciel, elle éclaire la Terre »

Temps de partage sur le parvis de la cathédrale de Tulle





© Jean-Denis Plot -
www.hospitalitesanacordelle.blogspot.

Hospitalières à Lourdes, **elles témoignent**

" On ne peut jamais vraiment imaginer à quoi s'attendre lorsqu'on s'engage comme hospitalier(e) à Lourdes ..." raconte Mélanie.

Deux jeunes filles témoignent de leur pèlerinage à Lourdes l'été dernier au service des malades. Une leçon de vie qu'elles n'oublieront pas !

Lourdes est un lieu à part, le temps y semble comme suspendu et contraste réellement avec notre quotidien du reste de l'année. La grâce du lieu tient notamment dans le partage, partage de tous ces croyants qui prient la Vierge Marie ensemble, dans des langues différentes, certes, mais avec la même ferveur ! Véritable parenthèse intemporelle, car la foi qui anime ce lieu et qui nous habite plus intensément, nous amène à lâcher prise avec les considérations habituelles, les petits tracas du quotidien et nous recentre sur l'essentiel.

Cette expérience de Lourdes me paraît être décuplée au sein de l'hospitalité. L'essentiel réside dans la rencontre de l'autre, cet autre qui est mon égal de par sa foi. Sainte Bernadette disait : « *Elle me regardait comme une personne qui parle à une autre personne* ». **Servir les pèlerins malades** avec les autres hospitaliers est une expérience aussi bien humaine que spirituelle. Il s'agit de donner, sans compter, mais aussi de recevoir, de partager avec eux un bout de chemin de vie. Ce chemin de foi nous ramène à l'essentiel et crée des souvenirs impérissables. C'est pour moi, il

me semble, une façon d'honorer le message de Marie à Bernadette.

Pour pouvoir vivre pleinement leur pèlerinage, les pèlerins malades ont besoin de notre implication la plus totale, qu'elle soit physique, morale et spirituelle, à la hauteur de leur propre implication et de la confiance qu'ils nous accordent. Rentrer dans l'intimité d'une personne entraîne un partage unique,

" Pour pouvoir vivre pleinement leur pèlerinage, les pèlerins malades ont besoin de notre implication la plus totale, qu'elle soit physique, morale et spirituelle "

émouvant et marquant. Leur foi toujours debout, leur faculté à lâcher prise, malgré leurs limites et leurs souffrances est une réelle leçon de vie, un vrai miracle de foi à mon sens.

Ce moment de foi tient aussi énormément dans **le partage avec les autres hospitaliers**, un véritable mélange de générations, d'histoires de vie, de véritables rencontres ... Chacun à sa façon sort de sa zone de confort et se dépasse pour l'autre et participe à ce moment de frater-

nalité suspendu !

Aucun pèlerin (malade ou non) ne peut revenir chez lui comme il en était parti...

Mélanie PLOCINIAC

Tout au long des cinq jours de pèlerinage nous avons pu apprendre des choses très enrichissantes du point de vue de la communication et du rapport aux autres, nous avons pu aussi visiter de magnifiques endroits tels que la Grotte de Bernadette. Etant nouvelle cette année, les anciens hospitaliers m'ont appris les gestes de base pour aider les malades et un système de parrainage était organisé et cela m'a été très utile. Nous avons pu assister et participer à des cérémonies comme la veillée mariale et la procession eucharistique et, à l'heure du déjeuner, il y avait aussi un "café spi" qui m'a beaucoup plu et qui était réservé aux jeunes et où l'on pouvait s'exprimer. Les malades étaient formidables et je garde de cette semaine un très bon souvenir, et c'est avec joie que je reviendrai à Lourdes l'année prochaine !

Dauphine PARTIOT

La liturgie eucharistique, pas à pas

Mieux comprendre le sens des rites de la messe
- chronique de Monseigneur Francis Bestion -

La liturgie eucharistique

La prière eucharistique (suite)

8 - **Les intercessions** : « On y exprime que l'Eucharistie est célébrée en union avec toute l'Eglise, celle du ciel comme celle de la terre, et que l'offrande est faite pour elle et pour tous ses membres vivants et morts, qui ont été appelés à participer à la Rédemption et au salut obtenus par le Corps et le Sang du Christ » (79g).

Elles n'appartiennent pas à la structure la plus ancienne des Prières eucharistiques. Hippolyte de Rome les ignore, de même que les rites gallicans et hispaniques (dans ces Eglises, on lisait les noms de ceux qui avaient apporté des dons à l'autel, mais c'est avant le commencement de la prière eucharistique qu'on le faisait.). On les trouve dans tous les rites liturgiques, mais à des places différentes, ce qui montrerait que leur introduction est plus tardive que les autres éléments de base.

Notons que, contrairement à la prière universelle – même si en certains lieux une « attraction a dû s'exercer entre ces deux formulaires » –, on ne peut nommer dans la prière eucharistique que ceux avec qui on partage la même foi, dans la même Eglise. Par conséquent les deux ne font pas nombre.

9- **La doxologie finale** : « elle exprime la glorification de Dieu. Elle est ratifiée et conclue par l'acclamation du peuple : 'Amen' » (79h).

La doxologie « Par lui, avec lui et en lui, à toi Dieu le

Père Tout-Puissant, dans l'unité du Saint-Esprit, tout honneur et toute gloire, pour les siècles des siècles » est dite ou chantée par le prêtre seul, car elle est partie intégrante de la Prière eucharistique, laquelle est dite, aussi, dans son intégralité, (sauf le *sanctus* et l'acclamation d'anamnèse) par le prêtre seul. Le prêtre élève la patène et le calice pendant qu'il dit ou chante cette doxologie ; s'il y a un diacre, c'est lui qui élève le calice (sans dire la doxologie), tandis que le prêtre élève la patène. Ce n'est pas une monstration, comme après la consécration, mais une véritable « **élévation** », beaucoup plus solennelle. Il n'y a pas lieu de montrer l'hostie en la tenant au dessus du calice. Cette élévation veut présenter au Père, pour la lui offrir,

" Cette élévation veut présenter au Père, pour la lui offrir, la grande Victime immolée : Christ, suprême expression de l'honneur et de la gloire dus à Dieu. "

la grande Victime immolée : Christ, suprême expression de l'honneur et de la gloire dus à Dieu. C'est donc un geste très important et très expressif. Il revient à toute l'Assemblée de répondre « Amen », ratifiant ainsi, de manière brève et condensée et marquant son adhésion comme peuple sacer-

dotal à la prière dite, au nom de tous, par celui qui préside, l'évêque ou le prêtre. Ainsi se manifeste que l'Eucharistie présidée par le prêtre n'est pas une action privée et personnelle mais une action de toute l'Eglise, laquelle, unie au Christ-Tête, au nom duquel agit le prêtre, offre avec Lui le sacrifice rédempteur. Celui qui préside veillera à bien attendre la fin de l'amen de l'Assemblée pour reposer sur le corporal la patène et le calice.

S'il y a un diacre, c'est lui qui élève le calice, tandis que le prêtre élève la patène et chante la doxologie.



Retrouvez ces ouvrages dans vos librairies chrétiennes.

La suggestion littéraire

Témoignage

Des miracles pour notre guérison

de Patricke Theillier

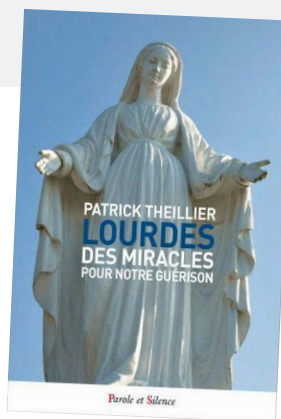
Editions Paroles et Silence

Après 12 années de service auprès du bureau des constatations médicales à Lourdes, le docteur Patrick Theillier nous invite à découvrir le témoignage de la Foi par ceux et celles qui, au cours d'un pèlerinage, on été touchés par la grâce du Seigneur !

« Chaque pèlerin venu témoigner d'une grâce de guérison attribuée à Notre-Dame de Lourdes m'a confirmé que c'est dans tout l'être que Dieu agit. » La guérison miraculeuse saisit toute la personne humaine dans son cœur, son es-

prit, son corps et son âme. Elle s'enracine au cœur de la prédication de Jésus qui nous redit que le premier miracle, celui qui engage toute notre vie, c'est de se laisser toucher par le Christ qui dit à chacun « *lève toi, prends ton brancard et marche* ». Beaucoup de guérisons innombrables à Lourdes ne seront jamais homologuées comme « miracles officiels » pour des raisons diverses. Mais beaucoup d'entre elles, sont de nature miraculeuse témoignant de la Foi agissante au cœur de notre monde.

Abbé NR.



INITIATIVE D'ÉGLISE

Une grange cistercienne pour le XXI^{ème} siècle !

Les sœurs cisterciennes de l'abbaye de Boulaur, dans le Gers, lancent un projet d'agrandissement de leur ferme pour développer une agriculture de pointe dans une démarche écologique, avec une approche sociale et pédagogique.

Cette communauté de 27 sœurs, avec une moyenne d'âge de 45 ans, entreprend un projet d'agrandissement de leur ferme. Grâce à une vidéo relayée sur les réseaux sociaux pour présenter leur projet, elles font le buzz et reçoivent de nombreux messages d'encouragement, et, on le leur souhaite, de nombreux dons.

Ces jeunes religieuses vivent de leur propre production agricole bio, et de la vente de produits fermiers. Aujourd'hui, elles souhaitent construire leur étable et

leur fromagerie. Elles entreprennent alors de bâtir une grange répondant aux codes de l'architecture cistercienne et gerçoise, pour un usage du XXI^{ème} siècle.

"C'est un projet audacieux d'entrepreneuriat féminin comme au temps où les abbesses montaient à cheval pour visiter leurs fondations. C'est un peu une start up du XII^{ème} siècle, mais façon XXI^{ème} siècle" expliquent les sœurs.

Pour visiter leur site, voir leur vidéo de présentation et leur apporter votre soutien : www.grange21.org

Revue diocésaine mensuelle réalisée par l'Association diocésaine de Tulle. Parution 1^{er} dimanche de janvier 2020

ABONNEMENT pour recevoir votre magazine par courrier

1 an : 25 € à l'ordre de Association diocésaine de Tulle
19 quai Gabriel Péri, 19000 TULLE
Tél. 05 55 93 97 16

RÉDACTION ET CONCEPTION

Service Communication du diocèse.

Directeur de publication : Père Jean Rigal

Rédacteur en chef : Marion Launay

Tous droits réservés. Reproduction interdite.

Copyright : Association diocésaine de Tulle
Crédit photos :
- Association diocésaine de Tulle ;
- Jean-Denis Piot - Hospitalité diocésaine de Tulle
- 126^{ème} R.I.

POUR PARAÎTRE DANS L'ÉGLISE EN CORREZE

Les articles et les photos sont à envoyer au plus tard le 10 du mois précédant la parution, (pour paraître dans le n° de février envoyer les informations avant le 10 janvier), à l'adresse suivante : communication@correze.catholique.fr

IMPRESSION

Tirage : 5 800 exemplaires
Les Imprimeurs Corrégiens.

Commission paritaire : 1123 L 83 917

ISSN : 0998 - 5905

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2020

Février 2020

FÊTE DE LA VIE CONSACRÉE

Dimanche 2 février

Messe de la Fête de la Présentation présidée par Mgr Bestion, avec les religieux, religieuses et autres consacrés du diocèse

11 h, aux Grottes de Saint-Antoine, à Brive.

PÈLERINAGE À LOURDES

Du 10 au 12 février

28^{ème} pèlerinage de l'Aumônerie de l'Hôpital de Tulle. Temps de prières, de retraite avec Marie à la Grotte de Lourdes.

Rens. 05 55 73 24 32 / 06 33 35 57 89

CONCERT D'ORGUE

Dimanche 16 février

à 17 h à la Cathédrale de Tulle.

Entrée gratuite

CONFÉRENCE BIBLIQUE

Jeudi 27 février

Que faire pour avoir la vie Éternelle ?

avec le Père Cyprien Comte.

Thème de la rencontre " *Le culte ne suffit pas, réponse des prophètes* " à

16 h 30 à la maison diocésaine à Tulle.

à 20 h 45 dans les salles du Sacré Cœur des Rosiers à Brive.

Rens. 0671460746 / kt.ktchumenat19@gmail.com

Participation aux frais de 5€.

Mars 2020

CAMP SKI & PRIÈRE

POUR COLLÉGIENS, LYCÉENS ET ÉTUDIANTS

Du 1^{er} au 9 mars

Une semaine d'amitié, de détente et d'oxygénation dans les Pyrénées à Saint-Pierre-dels-Forçats. Un tremplin ou un booster pour sa vie spirituelle : Topos, échanges, temps de prières, eucharistie

Amitiés : jeux, veillées, vie de la maison

Temps personnels : étude, lecture, musique, ateliers artistiques ou culinaires (à chacun sa porte d'entrée!)

Rens. Pastorale des jeunes / Tel. 06 40 29 15 42 ou sur le www.correze.catholique.fr

RENCONTRE DE PRINTEMPS DE LA COMMUNAUTÉ CORRÉZIENNE DE PARIS

Dimanche 8 mars

à partir de 10 h.

Messe à 11 h 30 présidée par Mgr Bestion, suivie d'un apéritif et d'un déjeuner.

à la Maison des Oblates de l'Assomption à Paris.

Rens. communautecorrezienneparis@gmail.com

CONFÉRENCE BIBLIQUE

Jeudi 12 mars

Que faire pour avoir la vie Éternelle ?

avec le Père Jean Michel Poirier: " *Être sage et aimer, réponse de la sagesse et de saint Paul* "

16 h 30 à la maison diocésaine à Tulle.

à 20 h 45 dans les salles du Sacré Cœur des Rosiers à Brive.

Rens. 0671460746 / kt.ktchumenat19@gmail.com

Participation aux frais de 5€.

FORMATION : PORTER LA COMMUNION AUX MALADES

Samedi 14 mars

Formation donnée par le Père Jean RIGAL.

de 14 h 30 à 17 h, à la Maison diocésaine à Tulle.

Rens. domlamirand@orange.fr

CONFÉRENCE SUR L'ÉDUCATION DE VÉRONIQUE LEMOINE

Mercredi 18 mars

L'éducation à la liberté et à l'autorité

à 20 h30, salle paroissiale des Chapelies à Brive

Rens. afc.correze@yahoo.fr / 06 61 98 78 25

Le diocèse de Tulle recrute un responsable de la COMMUNICATION

CDI - Temps complet - à pourvoir en mai 2020

Missions : Vous animez la communication de l'Évêque et du diocèse. Rédacteur en chef de la Revue du diocèse / Responsable du site internet / Participation à la communication de collectes de fond / Communication visuelle / Relations presse / Communication interne / Animation d'un relais de bénévoles.

Profil : Bonne connaissance de l'Église catholique et de son fonctionnement / Bonne connaissance des médias, du journalisme / Aisance rédactionnelle / Compétences en graphisme (in-design) et en vidéo / Bac + 4/5 - Expérience significative sur poste similaire.

Retrouvez l'intégralité de l'offre sur

www.correze.catholique.fr

Envoyer Cv + Lettre de motivation avant le 15 février : recrutement@correze.catholique.fr

La Présentation de Jésus au Temple

La présentation au temple de Jérusalem d'un enfant premier né de sexe masculin constituait sous la loi de Moïse un acte important, puisqu'il avait pour but de consacrer l'enfant au Souverain Maître de toute créature¹. Or c'était, en le jour dont la fête du 2 février fait mémoire de l'événement, le propre Fils de Dieu qu'on offrait au Seigneur. Aussi la Présentation de Jésus au temple fut-elle un acte très solennel. « O Père, avait dit Jésus en entrant dans le monde, vous ne voulez plus d'offrandes ni d'holocaustes : ils sont insuffisants pour racheter l'homme pécheur ; mais me voici, je veux en tout accomplir votre volonté »².

Ce temple, dont la beauté et les cérémonies faisaient l'admiration des nations et la fierté d'Israël, ce temple lui appartenait : car cet enfant est le Seigneur souverain³. Et comment y vient-il ? Dans l'éclat de sa majesté ? Non, il y vient absolument caché. Il devait y avoir là, aux abords de l'édifice sacré, une foule remuante. Un petit groupe s'y perd : ce sont des pauvres, car ils n'apportent que le sacrifice des indigents. Personne ne les remarque. Il faut que l'Esprit-Saint éclaire Siméon et Anne pour qu'ils reconnaissent le Messie. Celui qui est « le Sauveur promis au monde, la lumière qui doit luire devant toutes les nations »⁴, vient dans son temple en Dieu caché.⁵

Rien, non plus, ne trahissait au dehors les sentiments de l'âme sainte de Jésus ; la lumière de sa divinité demeurait voilée ; mais il renouvelait ici l'oblation qu'il avait faite de lui-même au moment de l'Incarnation : il s'offrait à son Père pour ac-



Présentation de Jésus au Temple - Giotto di Bondone XIII^e siècle

complir par anticipation le sacrifice qu'il consumerait plus tard sur le Calvaire.

Aux yeux des profanes, il n'y avait rien de particulier dans cette action. Mais Dieu reçut en ce jour infiniment plus de gloire qu'il n'en avait reçue jusque-là par tous les sacrifices de l'Ancienne Loi. Pourquoi ? Parce qu'en ce jour c'est son divin Fils Jésus qui lui offre Lui-même des hommages infinis d'adoration, d'action de grâces, d'expiation, de supplication. C'est un don digne de Dieu, que le Père céleste dut recevoir avec une joie indicible.

Rendons donc en ce temps qui nous introduit au carême de ferventes actions de grâces à Jésus de s'être offert à son Père pour notre salut.

Chanoine Vincent THOMAS, ICRSP

1 Lc. 2, 23 ; cf. Ex. 13, 2.

4 Lc. 2, 30-31.

2 Hb. 10, 5-7.

5 Is. 45, 15.

3 Malach. 3, 1.

Bulletin d'abonnement ou de soutien

L'Église en Corrèze est un magazine disponible dans les paroisses, en PDF sur le site internet du diocèse ou par abonnement (avec participation aux frais d'envoi). Il paraît tous les mois, à raison de 11 numéros par an (*pas de parution en août*).

Je souhaite recevoir mon journal diocésain par courrier

Je joins un chèque de 25 € (*participation aux frais d'envoi de 11 numéros - Ne donne pas droit à un reçu fiscal.*)

Je soutiens mon journal diocésain, je fais un don* de :

(*je reçois un reçu fiscal pour mon don - ce don est indépendant d'un abonnement et ne génère pas l'envoi du journal.*)

30 €

70 €

150 €

50 €

100 €

autre montant

Nom Prénom

Adresse

Mail Téléphone

Coupon et chèque (à l'ordre de Association diocésaine de Tulle), à renvoyer à

Association diocésaine de Tulle / Église en Corrèze
19 quai Gabriel Péri / 19 000 Tulle

*Si vous êtes imposable sur le revenu, la réduction d'impôt est de 66 % dans la limite de 20 % du revenu imposable. Les parts des dons dépassant cette limite au cours d'une année peuvent être reportées sur les 5 années suivantes.

PÈLERINAGES

diocésains

ILE BOUCHARD

Pèlerinage familial

16 et 17
mai 2020



ITALIE

sur les pas de Padre Pio
du 14
au 20 juin 2020

Monte Cassino - Pompei - Pietrelcina - San Giovanni
Rotondo - Monte Sant'Angelo - Lanciano - Manoppello
Villa d'Este - Divino Amore



LOURDES

« Je suis
l'Immaculée
Conception »

du 17
au 21 août 2020



Hanoï - Baïe d'Along - Tam Coc - Phat Diem - Ba Don
Dong Hoi, lieu du martyr du père Borie
sanctuaire marial de La Vang - Hué - Saïgon

VIETNAM

sur les pas de saint
Pierre Dumoulin-Borie
du 18 au 30 janvier 2021



RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS :

Service diocésain des pèlerinages

pelerinages.tulle@gmail.com

Tél. 06 71 46 07 46

www.correze.catholique.fr

